

# Le dossier des souvenirs : il y a 13 ans Maurice Chevalier...

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830177>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Il y a 13 ans Maurice Chevalier...



Maurice Chevalier à 70 ans.  
(Photo Yvan Dalain)

Il y a treize ans, Maurice Chevalier nous recevait, Yvan Dalain et le soussigné, dans sa fastueuse propriété « La Louque » (surnom de sa mère) à Marnes-la-Coquette. Il s'apprêtait à fêter ses 70 printemps. Pour lui et pour nous, la date était un événement. Lorsqu'il apparut dans son vaste salon tapissé d'œuvres impressionnistes et modernes, nous nous frottâmes les yeux. Un homme jeune, athlétique, sans l'ombre d'une « brioche », venait à notre rencontre, la main tendue, le sourire éclatant. Nous eûmes alors avec lui une conversation à la fois sympathique et impressionnante. Sympathique parce que très détendue; impressionnante parce qu'elle nous apprit que Maurice Chevalier, 70 ans, était loin de songer à la retraite; qu'il était plein de projets et qu'il comptait bien continuer à se faire applaudir jusqu'à cent ans: récitals, opérette, enregistrements, TV, cinéma, bouquins... Ce jour-là, Maurice nous avait dit: « Je chante depuis 59 ans. Ma famille ne compte pas d'autres artistes, exception faite de mon frère cadet qui fut graveur. Mon père était peintre en bâtiment; mon frère aîné le devint aussi. Je me suis essayé à douze métiers: je n'avais pas la tête à ça. Mon rêve de gamin: devenir acrobate, voltigeur. J'ai essayé avec mon frère qui accepta d'être porteur. J'ai eu plusieurs accidents et j'ai vite compris que la voltige n'était pas ma voie idéale. Alors, j'ai choisi la chanson. J'avais 11 ans... »

A onze ans, ce fut le début d'une carrière éblouissante. Maurice Chevalier poursuivit:

« Ma carrière est complète. J'ai fait le tour de mes possibilités qui se sont révélées nombreuses. Depuis la saison dernière, une « nouvelle zone » s'est ouverte devant moi: le sommet de l'international. Ma grande chance est d'avoir été à même de travailler dans tous les genres. Très tôt, j'ai gagné ma vie. J'ai toujours tendu vers la

qualité et je me suis constamment efforcé de faire quelque chose que les autres ne faisaient pas... »

» J'attache une très grande importance à mon succès actuel, à 70 ans, en Amérique. Mon histoire, je la couronne entre Hollywood et Broadway, et je laisse le marché français à la nouvelle génération. C'est à 70 ans que je connais la plus belle popularité de toute ma vie. Certes, on n'arrache plus les boutons de mes vêtements. On a un peu de respect pour moi, et de l'affection, ce que j'apprécie beaucoup... Evidemment, j'ai aussi quelques souvenirs couleur de pluie: des déceptions; des amis qui trahissent. Le public, lui, ne m'a jamais trahi. Il ne s'est jamais associé aux tentatives des démolisseurs. Quand je dis « le public », je pense « tous les publics ». A deux reprises au cours de ma carrière, l'Amérique m'a pris au point où m'avait porté mon pays. En dépit de mon âge, je fais un nouveau bond international. Je suis même un peu inventeur puisque j'ai lancé le récital électronique. J'ai eu confiance en la gentillesse du public suisse: c'est à Neuchâtel que j'ai tenté la première expérience de ce genre: pas d'orchestre, même pas un pianiste. Deux magnétophones qui me donnent la musique d'accompagnement. La tentative était révolutionnaire. Rien de semblable n'avait jamais été précédemment osé. Je continue d'emporter mon orchestre dans ma valise... Europe et Amérique ont trouvé l'idée épatante... »

Et comme nous lui demandions quel était, à l'aube de cette 70<sup>e</sup> année, son vœu le plus cher, il répondit: « Que la France guérisse! »

La voix de Maurice Chevalier s'est tue à jamais le 1<sup>er</sup> janvier passé. Il nous a paru équitable d'honorer sa mémoire. Nous lui avons donné la parole une dernière fois, en pensant à ses innombrables admirateurs suisses.

Georges Gyax